

qu'il a pu se rendre le témoignage qu'il n'avait jamais péché contre la lumière, Newman est un autre exemple que l'on peut méditer. Connaissez-vous dans la littérature chrétienne quelque chose de plus émouvant que la fin de son « *Essai sur le développement de la doctrine religieuse* ». Il y a là trois lignes d'astérisques suivies d'une page dans laquelle Newman proclame qu'il est enfin parvenu à la vérité. Le livre commencé par un anglican est achevé par un catholique, et entre les deux moments il y a des années d'étude, un raisonnement dont il poursuit sans relâche le développement : « *S'il existe une forme de christianisme qui se distingue par la préservation d'un même type, des mêmes principes et de la même organisation; si cette forme s'impose par sa puissance d'assimilation, l'activité d'une force intérieure qui ramène à elle, en les matrisant graduellement, les éléments étrangers, qui les choisit, les conserve, les assimile, les purifie, les façonne et les unifie; si elle se développe de manière à ce qu'elle montre qu'elle portait en elle le germe logique de ce qu'elle est un jour devenue; si en se développant, cette forme de religion ne perd rien des vérités qu'elle avait déjà, et qu'elle réunit en son unité et perfection tout ce que les autres ont gardé de bon; si elle dure, alors que la carrière de l'hérésie est toujours courte; si tous les sectaires différant tous les uns des autres s'accordent pour la regarder comme leur ennemie commune; s'ils succombent les uns après les autres et ouvrent la route à de nouvelles sectes tandis qu'elle reste toujours la même, cette forme de religion ne diffère guère du christianisme de l'époque de Nicée.* »

Et dans une admirable page Newman s'écrie : « *Resuscitez saint Athanase ou saint Ambroise et vous savez bien à quelle communion ils iraient tout droit. Ils se trouveraient chez eux dans la maison de saint Bernard ou de saint Ignace de Loyola, chez le curé d'un village perdu ou au milieu de la foule ignorante qui prie devant un autel. Et s'ils entraient dans nos grandes villes ils demanderaient l'obscur faubourg où se cache la petite église où l'on dit la messe. D'autre part vous savez bien comment nous, le peuple anglais, nos lords et nos communes, nos universités et nos chambres de commerce, comment nous aurions reçu cet*